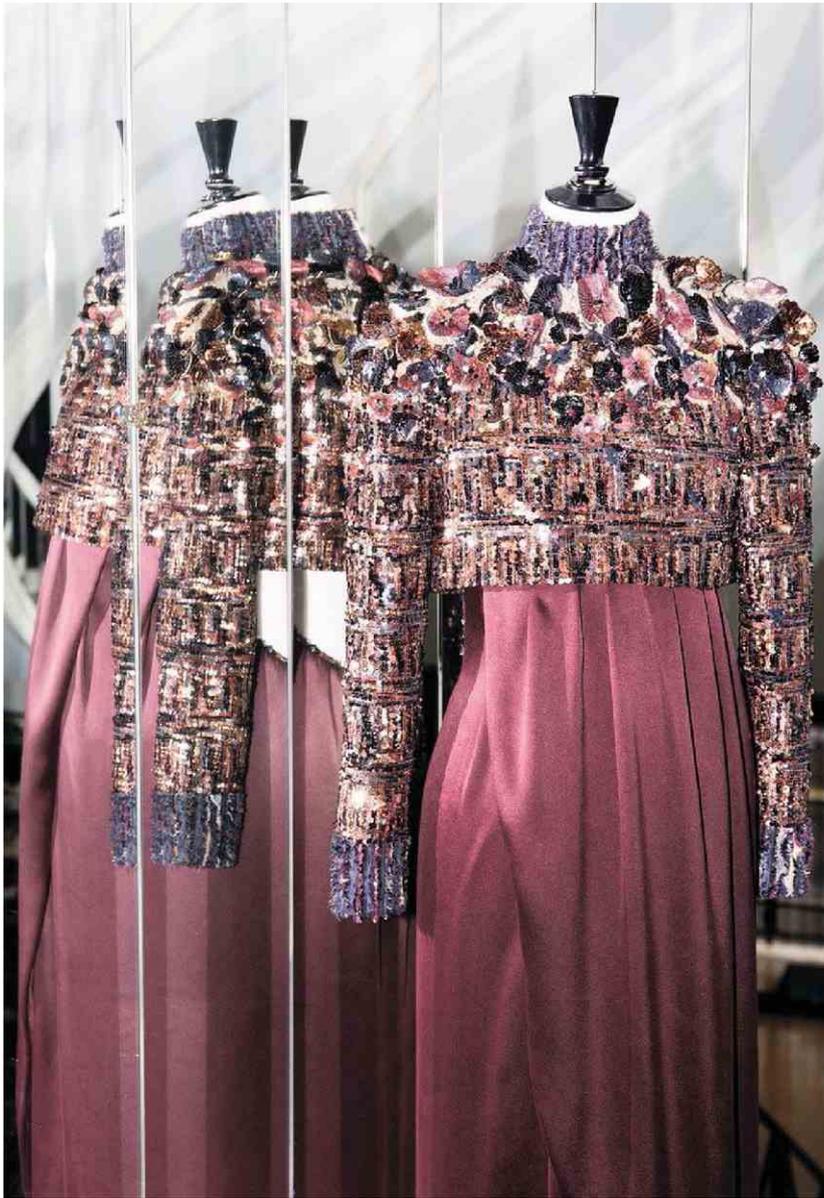




HAUTE COUTURE, THE SHOW MUST GO ON !



Robe dos-nu en satin,
rebrodée de soie effilochée
et de fleurs multicolores,
CHANEL
HAUTE COUTURE.

Alors que l'industrie de la mode connaît le plus grand mercato de son histoire, 27 maisons ont présenté leur défilé haute couture à Paris. Reportage en coulisses.

Par Astrid Faguer - Photographe: Jonathan Llense



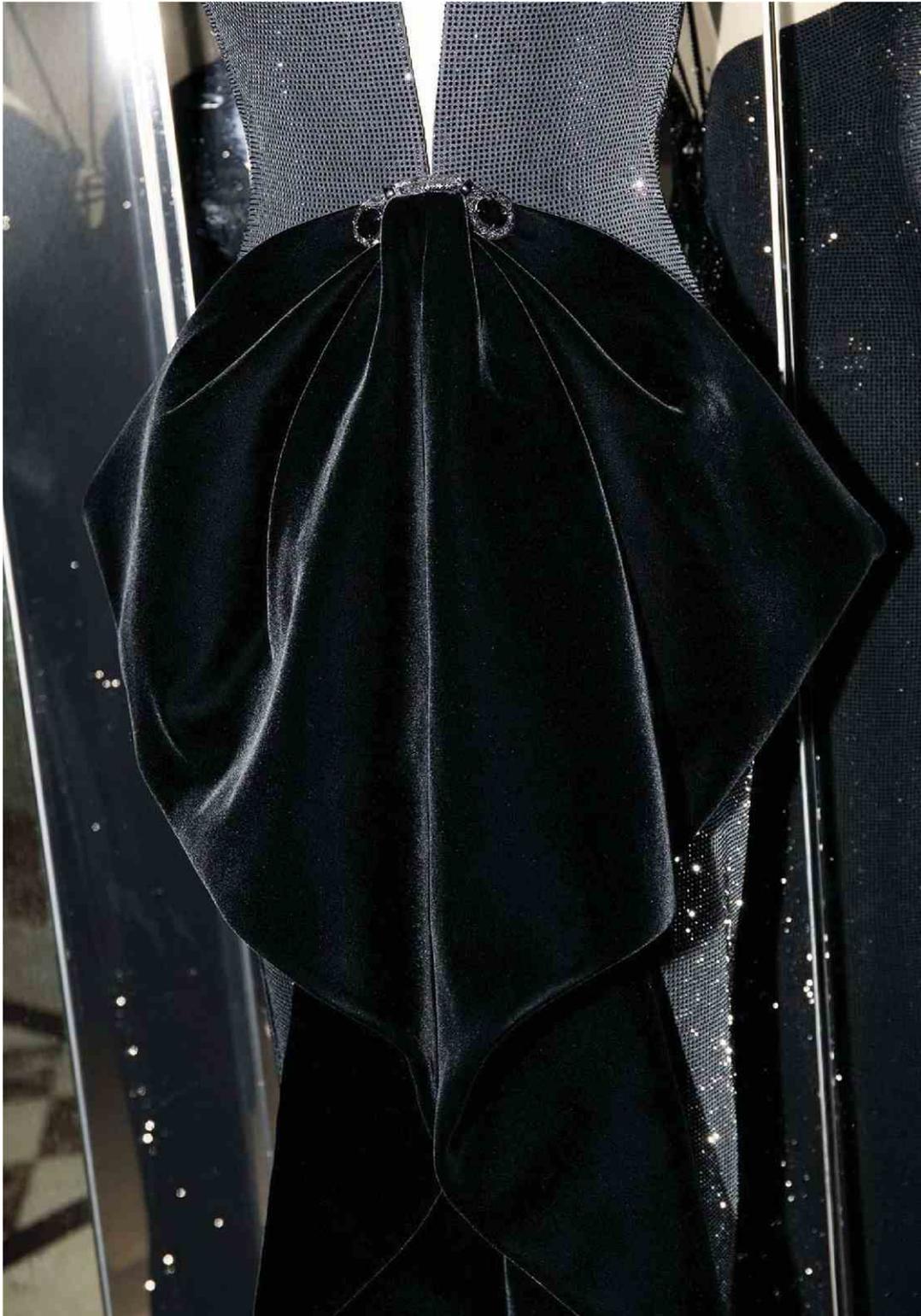


MODE



Robe-manteau en tweed mohair beige foncé, tressée d'épis de blé en taffetas de soie et plumes, et ornée de boutons bijoux, CHANEL HAUTE COUTURE.







Du 7 au 10 juillet, Paris a accueilli sa traditionnelle semaine de la haute couture. Une saison automne-hiver marquée par les multiples changements de directeurs artistiques. C'est ainsi que Demna dévoilait son ultime défilé pour Balenciaga, puisqu'il rejoindra bientôt Gucci, laquelle ne présente pas à ce jour de défilé haute couture. Que Glenn Martens, transfuge de Diesel, faisait ses premiers pas chez Maison Margiela. Que la maison Chanel présentait son dernier défilé avant ceux que signera son nouveau directeur artistique Matthieu Blazy. Que les noms de Fendi et Valentino s'effaçaient cette fois-ci du calendrier. De même que celui de Jean

Paul Gaultier – probablement le temps que son nouveau directeur artistique, Duran Lantink, prenne ses marques. Mais l'absence la plus remarquée était celle de la maison Christian Dior* : son nouveau directeur artistique, Jonathan Anderson, a préféré attendre pour son premier exercice de haute couture.

À ce jeu-là, la créatrice néerlandaise Iris Van Herpen, fêve d'innovation et de technologie, n'en est pas à son coup d'essai. Présentée à L'Élysée Montmartre, sa robe de mariée « nude » et aérienne, composée de biomatériaux et agrémentée de centaines de pétales, a retenu l'attention au milieu d'autres créations

Ci-dessus et à gauche :
robe fourreau décolleté
profond, entièrement
brodée de cristaux noirs,
ARMANI PRIVÉ.







Robe de mariée en organza de soie blanc ivoire, coupé à la main, dotée de cordons plissés à la main drapant le corset, **IRIS VAN HERPEN.**

Robe de mariée en tissu Spiber et organza transparent, brodée de pétales de corail blanc, traîne torsadée en spirale, **IRIS VAN HERPEN.**

avant-gardistes. Chez Chanel – où Matthieu Blazy a été vu dans l'assistance –, 46 silhouettes ont été dévoilées dans les salons d'honneur du Grand Palais : des blousons courts et des capes brodés, des manteaux blancs en tweed fendus et des robes en satin prônant la liberté de mouvements. Le soir même, défilait « Noir Séduisant », la collection d'Armani Privé (la ligne haute couture de Giorgio Armani lancée en 2005), sans son créateur, en fin de convalescence. Un opus grand soir, où les vestes de smoking rebrodées de perles portées à même la peau côtoyaient de longues robes sinueuses en velours et soie métallisée.

Enfin, séquence émotion chez Balenciaga, où Demna livrait sa dernière collection après dix ans de direction artistique. Dans les salons couture de l'avenue George-V, le styliste géorgien envoyait tailleurs et robes, entre glamour hollywoodien et rigueur architecturale. À l'instar de ce modèle corset en Néoprène noir profond ayant nécessité plus de 200 heures de travail – dont 115 pour le corset. Le tout porté par les « amies » célèbres de la maison, d'Isabelle Huppert à Kim Kardashian. Mercato ou pas, the show must go on! ●

* Groupe LVMH, propriétaire des Echos.





Ci-dessus et à droite:
robe corset tulipe
en satin Néoprène noir,
BALENCIAGA COUTURE.



